HISTOIRE NATURELLE DU PAYS DE LUXEMBOURG
PALEONTOLOGIE - PALEOZOOLOGIE

Pierre L. MAUBEUGE et Michel RIOULT

Nouvelles découvertes de *Paltarpites* *(Ammonoidea)* dans le Jurassique inférieur du Grand-Duché de Luxembourg

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG
MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE
LUXEMBOURG
1966

Extrait des Archives
de la Section des Sciences
de l'Institut Grand-Ducal
Nouvelle Série, Tome XXXI
1964 et 1965

Imprimerie de la Cour Victor Buck, s. à r. l.,
Luxembourg

Nouvelles découvertes de *Paltarpites* (*Ammonoidea*) dans le Jurassique inférieur du Grand-Duché de Luxembourg

par *Pierre L. Maubeuge* et *Michel Rioult*

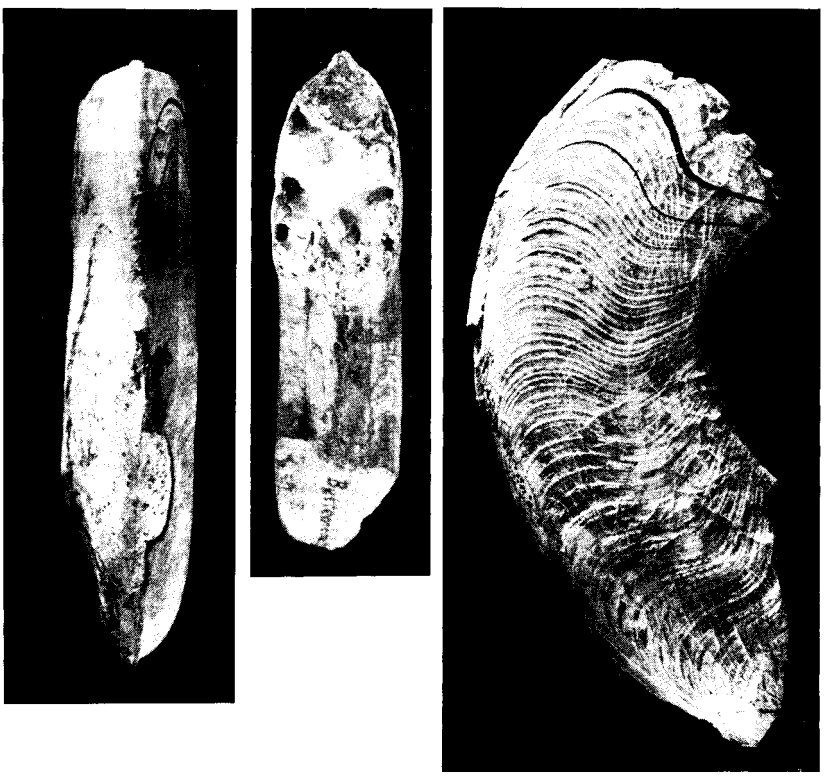
Nous venions de signaler la présence du genre *Paltarpites* dans le Jurassique inférieur du Grand-Duché de Luxembourg,*) quand des découvertes nouvelles sont venues apporter des précisions intéressantes sur ce sujet.

L'état de conservation des pièces primitivement étudiées ne permettait pas de fournir une détermination spécifique absolue. Or, il a été trouvé depuis, à Bettembourg, au même niveau que celui ayant livré les formes écrasées, des fragments de loges d'habitation d'Ammonites du genre *Paltarpites*. Cette fois, une détermination précise est possible. Une description et figuration complémentaires paraissent s'imposer.

L'échantillon objet de la présente étude a été trouvé par M. JEAN-PAUL METZ, Dudelange, et donné au Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg. (Collections Mus. Hist. Nat., Luxembourg, n° 4276) Une pièce identique a été ultérieurement trouvée par M. M. BRILLON, préparateur à cette Institution.

Le fragment de tour, long de 16,2 cm, en calcaire fin argileux, est phosphaté, beige-rosé, est partiellement muni du test; il présente à l'extrémité postérieure le moulage de la dernière cloison, tandis que l'extrémité antérieure est brisée en biseau et ne correspond pas à l'ouverture sigmoïde. Il s'agit d'une loge d'habitation préservée grâce à

*) P. L. MAUBEUGE et M. RIOULT — Présence de paltarpites cf. Paltus Buckman, dans le Lias du Grand-Duché de Luxembourg, Archives Sciences, Institut Grand-Ducal, T. XXX, pp. 107—113, 1963 (1964).



son remplissage solide, les tours internes, cloisonnés, visibles sur la région dorsale et non remplis de sédiment, sont écrasés flanc contre flanc et réduits à l'épaisseur de la carène, comme le précédent échantillon.

La section transversale de la loge d'habitation est subrectangulaire, plus haute que large: la section postérieure mesure 53 mm de hauteur (dont 3,5 mm pour la carène) et 31 mm de largeur (épaisseur) alors que la section antérieure mesure 56 mm de hauteur (dont 4 mm pour la carène) et 35 mm de largeur (épaisseur). Le recouvrement est faible et a tendance à diminuer vers l'ouverture: la hauteur totale du sommet de la carène au bord ombilical et la hauteur de carène à carène sont respectivement de 53 mm—48 mm pour la section postérieure et de 56 mm—47,5 mm pour la section antérieure.

La carène est relativement élevée et épaisse: ses parois sont parallèles et sa tranche est arrondie: elle représente un simple amincissement des flancs dont elle n'est séparée ni par un sillon, ni par une région lisse.

Le bord ombilical est abrupt, presque perpendiculaire au flanc; l'ombilic est large.

Le test est épais de 1 à 1,5 mm, en calcite brune; il est conservé sur la face gauche, mais il manque dans la partie antérieure de la face droite, légèrement déformée et laissant apparaître le moule interne.

La costulation est typique. Les côtes falciculiformes naissent à la suture de l'ombilic: nettement dirigées vers l'arrière à l'origine, elles se recourbent sur le bord ombilical et se projettent vers l'avant sur le tiers latéro-dorsal du flanc, suivant un tracé rectiligne et sous un angle de 50—60° avec la tangente au bord ombilical; puis elles se rebroussent à nouveau vers l'arrière sans marquer un point défini de rebroussement, à 140—150° du segment latéro-dorsal; elles dessinent alors, sur la partie latéro-ventrale du flanc, une courbe en lame de faucille, concave et tranchant vers l'avant pour aboutir finalement sur la carène en avant du prolongement virtuel du segment rectiligne latéro-dorsal. Sur la carène même, elles ne dessinent que de fins filets recourbés vers l'avant dans le plan de symétrie de la coquille.

Comme dans le premier échantillon, ces côtes n'ont pas un relief uniforme sur toute la surface de la coquille. Tout d'abord, elles sont surtout accusées et élargies sur la moitié latéro-ventrale des flancs. Les côtes des tours internes, visibles sous forme d'empreintes sur la région dorsale du fragment, sont larges et fortes, dissymétriques avec pente typiquement plus abrupte postérieurement qu'antérieurement. Au voisinage de la dernière cloison, les côtes sont séparées par une costule fine naissant au bord de l'ombilic. Sur la loge d'habitation, ces costules plus importantes bordent la partie postérieure des côtes principales, serrées, légèrement plus saillantes et plus larges. Les flancs apparaissent alors plutôt striés que costés, mais une tendance à la fasciculation autour de chaque côte principale se manifeste et se traduit d'ailleurs par l'existence de grosses côtes dissymétriques sur le moule interne, rappelant celles que l'on observe sur les tours internes. Cette ornementation particulière de la loge d'habitation montre également que les côtes se projettent sur la partie latéro-dorsale des flancs sous un angle de plus en plus petit, en allant vers l'ouverture, c'est-à-dire de 60 à 40° (rappelons que la loge d'habitation est légèrement excentrée, plus évolute que les tours cloisonnés).

La dernière cloison indique une ligne de suture avec des éléments relativement élevés et moyennement larges: on y retrouve le même nombre d'éléments et les mêmes proportions que dans la ligne de suture du paratype de *Paltarpites paltus* BUCKMAN (pl. CCCLIIB).

Ce fragment montre les mêmes caractères que le génoholotype *Paltarpites paltus* BUCKMAN (Type Ammonites, 1922, IV, pl. CCCLXIIA), notamment la section et la costulation typiques. La détermination spécifique est donc certaine.

N. B.: On voudra bien, dans le travail antérieur, noter les corrections suivantes:

P. 108: Les figures I a, b, sont les deux faces d'un même échantillon.

P. 109: L'échantillon de la figure 2 = Fig. 1a.

P. 110: L'échantillon fig. 3 a. b. a été figuré prématurément, ce cliché correspondant normalement au présent travail.

P. 111: Ces dessins correspondent aux spécimens pp. 108—109.

P. 112: 10me ligne, lire *donnés* au lieu de *donné*; 34me ligne: lire *présente* au lieu de *présent*; 38me ligne: lire *côtes* et non *côtés*.